


| | | |
|--|--|-------------|
|  | Appel à Manifestation d'Intérêt | 2019 |
| | Corpus de recherche « Grand débat national » | |

| Proposition | |
|--------------------------|--|
| Titre en français | La fabrique des publics du Grand débat national |

| Coordinateur du projet | | | |
|-------------------------------------|--|------------|----------|
| Prénom | Jean-Michel | Nom | Fourniau |
| Email | Jean-michel.fourniau@ifsttar.fr | | |
| Laboratoire | Gis <i>Démocratie et Participation</i> | | |
| Etablissement d'appartenance | CNRS | | |

| Autre(s) partenaire(s) | |
|--|--|
| Laboratoire, établissement d'appartenance | Institut de la concertation et de la participation citoyenne (ICPC), association |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | Cevipof, UMR 7048 CNRS-Sciences Po Paris |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | CEDITEC, EA 3119, Université Paris Est Créteil |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | CERAPS, UMR 8026 CNRS-Université de Lille |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | CRESPPA, UMR 7217 CNRS-Université Paris 8 |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | Department of Political Science, Yale University |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | IIAC, UMR 8177 CNRS-EHESS |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | CESSP, UMR 8209 CNRS-Paris 1 |
| Laboratoire, établissement d'appartenance | ISJPS, UMR 8103 CNRS-Paris 1 |

Présentation de la proposition (1,5 page)

La période du Grand débat national aura-t-elle été un rare moment où la société entre en conversation avec elle-même ? Aura-t-elle été ce moment pendant lequel les débats qui ont déjà lieu dans le quotidien des individus se seront animés, poussant ceux-ci à venir débattre dans les salles ou à contribuer sur Internet pour s'indigner, faire des propositions, argumenter et contre-argumenter — comme les discussions des Gilets jaunes sur les ronds-points l'avaient déjà mis en lumière —, bref pour monter en généralités politiques par rapport aux formes ordinaires de politisation ? Et d'ailleurs, quels seront les enjeux débattus en-dehors de ceux définis par l'exécutif ? Par quels processus un tel débat fournira-t-il ou non une réponse politique, économique et sociale adaptée aux enjeux soulevés par les Gilets jaunes ? Cette séquence politique inédite se soldera-t-elle au contraire, comme cela est souvent reproché aux dispositifs participatifs, par la confiscation du débat sur les enjeux saillants de politique publique par les couches intermédiaires « réflexives » ? Point n'est besoin de multiplier les questions pour percevoir l'enjeu que la connaissance des publics du débat et de leur manière d'entrer en délibération constitue pour éclairer ce qu'aura été cette période inédite dans l'histoire politique française.

C'est précisément pour collecter des données sur les publics des débats et la délibération en réunions publiques ou sur Internet que le Groupement d'intérêt scientifique du CNRS *Démocratie et Participation*, l'Institut de la concertation et de la participation citoyenne, et le Centre d'études de la vie politique française (Cevipof, CNRS-Sciences Po Paris), ont constitué l'*Observatoire des débats* fin janvier 2019. Celui-ci est un dispositif indépendant, créé en premier lieu pour observer des réunions de toutes natures durant le temps du « grand débat national » jusqu'aux conclusions qu'en tirera le gouvernement. L'*Observatoire des débats* réunit une centaine de chercheur·se·s et praticien·ne·s de la participation bénévoles qui ont observé 300 réunions locales (inscrites ou non sur le site officiel), et passé dans plus de la moitié d'entre elles un questionnaire aux participant·e·s reprenant des questions régulièrement posées dans différentes enquêtes nationales sur la sociologie des publics, la confiance et les attitudes politiques. Des volontaires observent les conférences régionales du « grand débat national » et du Vrai Débat selon le même principe (un guide commun d'observation et un questionnaire aux participants).

Pour les débats numériques, un questionnaire en ligne devrait également permettre d'avoir des données sur qui sont les contributeur·trice·s sur les plateformes ouvertes dans ce temps de débat (Grand débat et Vrai débat).

L'objectif premier de l'*Observatoire* est de constituer un miroir des débats, en recueillant et en mutualisant des données sur leur organisation, leurs publics, leur déroulement, les thématiques discutées et les propositions formulées dans la période considérée. Quel apprentissage ce débat aura-t-il permis de la démocratie participative ? Quelle expérimentation de la démocratie délibérative a-t-il constitué ? Les premiers résultats de l'enquête, en particulier des éléments de comparaison entre les publics et les propositions des réunions locales, des conférences régionales et des plateformes numériques seront présentés à la mi-avril, à la suite d'une première journée d'études de l'*Observatoire* le 8 avril 2019 à la MSH Paris Nord.

Proposition de recherche :

Le calendrier très contraint du débat a obligé à se concentrer dans une première période sur le dispositif permettant d'observer et de collecter les données sur les publics des débats, quasiment sans financement.

Le premier objectif de recherche est maintenant de constituer une base de données cohérente et exploitable et de la rendre accessible aux chercheurs intéressés. Différents travaux sont nécessaires pour cela : saisie des questionnaires ; vérifications de la base de données des observations de réunions (réunions locales et conférences régionales) ; vérification de la représentativité des réunions locales observées (environ 3% des réunions tenues) ; rapprochement des réunions locales observées et des questionnaires pour évaluer la représentativité des publics répondants (environ 7000) ; appariement des observations et des comptes rendus des réunions déposés sur le site du Grand débat ; appariement des deux questionnaires des conférences régionales (environ 1800 répondants) ; évaluation de la représentativité des contributeurs ayant répondu au questionnaire en ligne (2000 répondants ?). Il s'agit donc d'un gros travail de vérification, nettoyage et mise à disposition des données, qui nécessite des moyens spécifiques dont l'*Observatoire* et les laboratoires partenaires ne disposent pas.

Une fois constituées et mises à disposition, ces données pourront faire l'objet de travaux de recherche diversifiés. À ce stade l'*Observatoire des débats* met en avant trois axes :

1/ Un retour analytique sur la mobilisation des publics pendant ce moment du Grand débat : le moment politique inédit qu'ont constitué les Gilets jaunes, avec ce qu'il a créé de socialisation politique, de paroles publiques, d'attentes, de réactions de l'exécutif, de calculs stratégiques et d'improvisations, etc., tout cela contribue tout autant que le dispositif participatif à créer à la fois des publics, des sujets, des acteurs-clés et sans doute aussi des modes d'interaction privilégiés (réseaux sociaux, assemblées citoyennes...). Une attention particulière doit également être portée à la construction du dispositif méthodologique du Grand débat — plate-forme Internet, réunions d'initiative locale (RIL) et conférences citoyennes régionales —, construit dans la précipitation et objet de négociations difficiles entre les acteurs concernés (les ministres pilotes, la mission du Grand débat national, les garants, les différents services de l'exécutif, les prestataires) pour aboutir au dispositif mis en œuvre.

2/ La comparaison entre les différents publics : ceux des réunions d'initiative locale (RIL) et autres réunions tenues dans le temps du Grand débat ; ceux des conférences régionales ; les contributeurs sur Internet (à confirmer, car nous n'avons pas encore de réponse définitive de la mission du Grand débat nous autorisant à le faire), grâce au tronc commun aux différents questionnaires et grilles d'observation. Il s'agira ici d'analyser, d'une part, comment les modes distincts de constitution influent sur les caractéristiques de ces publics, d'autre part, comment ces caractéristiques des publics différencient la parole politique échangée et les propositions élaborées.

3/ L'analyse de la délibération, à partir des grilles d'observation des réunions locales et des conférences régionales, et des caractéristiques des plateformes numériques, pour différencier l'influence des modalités distinctes proposées par ces dispositifs différents sur les formes de discussion, les savoirs mobilisés et les propositions élaborées.

Le tirage au sort d'un échantillon national de 1800 à 2000 personnes pour les conférences régionales offre pour la première fois en France des possibilités multiples d'analyses dans la lignée des travaux sur les sondages délibératifs et l'index de qualité de la délibération. Nos questionnaires, qui s'en sont inspirés, permettront d'étudier d'une part les attitudes délibératives ; d'autre part, d'évaluer comment la discussion des deux journées a fait évoluer les opinions sur les sujets débattus, quels gains de connaissance elle a permis ; enfin, d'analyser les émotions mises en jeu dans la délibération collective. Par ailleurs, lors des conférences régionales, les participants ont été sollicités pour répondre à des entretiens ultérieurs : une campagne d'entretiens avec ces citoyens tirés au sort sera donc organisée.

Par ailleurs, l'*Observatoire des débats* a engagé plusieurs collaborations autour d'autres axes d'analyse :

- Comparaison des publics des débats observés et des Gilets jaunes, en collaboration avec l'équipe de Centre Émile Durkheim conduite par Magali della Sudda qui a enquêté sur les ronds-points et dans les manifestations ;
- Comparaison des contributeurs des plateformes numériques (Grand débat et Vrai Débat) avec les abonnés aux groupes de Gilets jaunes sur les réseaux sociaux, avec l'équipe de PACTE conduite par Frédéric Gonthier, à Grenoble ;
- Analyse des contributeurs et des contributions des plateformes numériques (Grand débat et Vrai Débat), avec le réseau « Démocratie électronique » (DEL, dirigée par Stéphanie Wojcik), le Gis Marsouin (Géraldine Guérillot, Nicolas Jullien et Alice Billot-grasset), et le GRETS-EDF R&D (Mathieu Brugidou et son équipe).

Sur les contributions aux plateformes numériques, des coopérations avec d'autres équipes sont en cours d'élaboration afin de pouvoir rapporter les analyses des « 68 millions de mots » sur la plateforme du Grand débat à leurs énonciateurs et leurs conditions d'énonciation.